

celui des deux autres, serait à restituer d'après l'analogie de Barhut et de Sânci. La seule différence notable qui les sépare de ces derniers consiste dans l'absence totale de balustrade : c'est tout juste si l'on retrouve celle-ci figurée par des pilastres, à titre de simple ornement, sur la terrasse de Mânikyâla⁽¹⁾. Nous n'oserions toutefois affirmer, en dépit de ces exemples, que son emploi, si important dans l'Inde centrale, eût été totalement aboli dans l'Inde du Nord. Un petit modèle très complet de *stûpa* en bronze, d'environ 0 m. 10 de hauteur, trouvé à Jaoli, dans le voisinage de Shâh-Dhêrî⁽²⁾, et conservé au British Museum, a son soubassement carré entouré d'une balustrade. C'est ainsi encore que, sur la figure 41, nous en voyons une, à la vérité fort simplifiée, régner tout autour de la terrasse quadrangulaire d'un temple. Si les quatre hautes portes à triples traverses courbes, dont elle était habituellement coupée, ont disparu, il n'en est pas de même des colonnes-trophées (*jaya-stambha*) qui, à Sânci même, flanquaient ces sortes d'arcs de triomphe (*torana*) et en partageaient le rôle éminemment décoratif⁽³⁾. Ce rôle, elles l'assument désormais à elles seules sur les figures 23-24 et 296, où elles continuent à encadrer le dôme du *stûpa*, sans qu'aucune balustrade soit représentée. Peut-être même cette réédition systématique des vieux *stambha* nous donne-t-elle la clef d'un détail d'Amarâvatî, autrement incompréhensible : ce sont ces quatre mêmes piliers que nous verrions reparaître, seulement multipliés par cinq, en face de chaque entrée et, si l'on peut dire, aux quatre coins de la terrasse circulaire du monument (fig. 68). Mais

⁽¹⁾ Le cercle de maçonnerie qui environne le *stûpa* de Chakpat avait, comme nous verrons plus bas (p. 93), une tout autre raison d'être.

⁽²⁾ Cf. CUNNINGHAM, *A. S.*, II, p. 147; lui-même aurait trouvé les restes d'une balustrade bouddhique à Shâh-Dhêrî (*A. S.*, V, p. 75 et pl. XX), et W. Simpson à Hidda (*Trans. R. I. B. A.*, 1879-1880, p. 55).

⁽³⁾ Sur ces *lât* ou piliers détachés, voir FERGUSSON, *Hist.*, p. 55, et CUNNINGHAM, *Bhilsa Topes*, p. 193-199, et pl. VII, VIII et X, etc. On les voit d'ailleurs voisiner avec les *stûpa* sur les plus vieilles sculptures (CUNNINGHAM, *Barhut*, pl. XIII, ou *A. M. I.*, pl. 17) comme sur les miniatures népalaises tardives (*Iconogr. bouddhique*, pl. 1, 5 et 6), sans parler des spécimens qui nous ont été légués par Açoka.